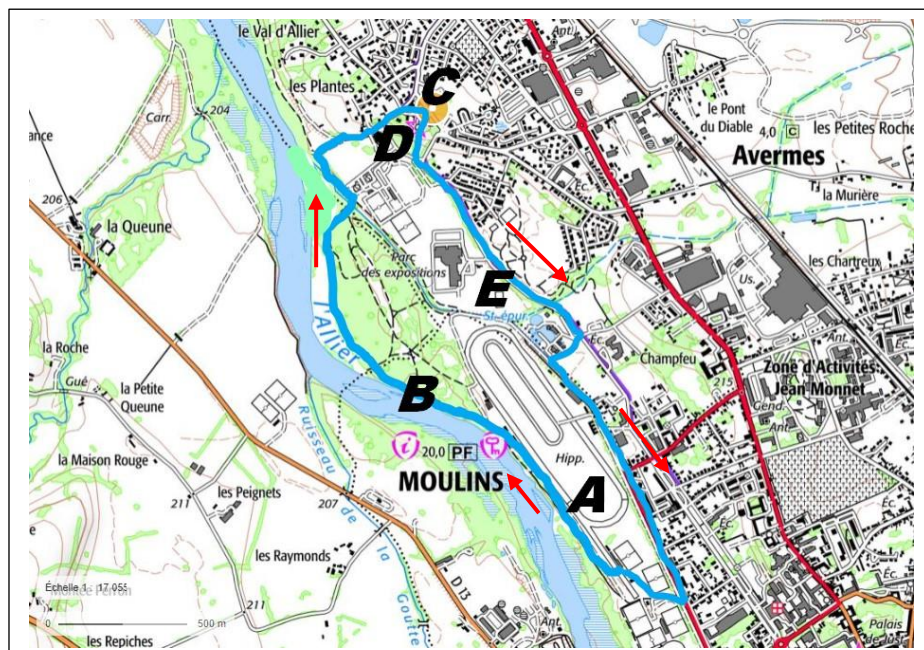


Les petites balades de Marlyne

De Moulins à Avermes par les rives de l'Allier

Itinéraire



Distance : 6 km 500

Temps : 2h

 Parcours

 Sens de circulation

Carte créée à partir de :

[Géoportail](http://Geoportail(geoportail.gouv.fr))
[\(geoportail.gouv.fr\)](http://Geoportail(geoportail.gouv.fr))

Aujourd'hui je vous propose une balade sur les bords de l'Allier mais aussi dans la commune d'Avermes. Je me gare sur le parking entre le stade et l'hippodrome. Je prends l'allée qui longe le stade de rugby et l'hippodrome(A). Après l'entrée de l'hippodrome, à la première intersection je suis le chemin fléché rouge sur la gauche. A la deuxième intersection, je prends à gauche car je décide de toujours prendre le chemin situé au plus près de la rivière. A la troisième intersection, je tourne à gauche et je descends jusqu'à la rivière. A tout moment je peux m'arrêter pour consulter les différents textes sur l'Allier (B). Je continue en suivant l'aval de la rivière. A la quatrième intersection, je continue tout droit. A la cinquième intersection je prends à gauche. C'est à la sixième intersection que je tourne à droite. Au bout du chemin je tourne à gauche et je traverse la passerelle. Je tourne à gauche. Je suis sur le chemin de la rivière. Arrivée au tennis, je continue tout droit et après la barrière verte, je tourne à droite.

Je passe derrière la salle de spectacle Isléa. Je monte rue du stade et je tourne à droite au niveau des rondins de bois. Je traverse la place Wormser et je me rends à l'hôtel de ville pour voir l'exposition sur des statuette blanches gallo-romaines (mairie ouverte du lundi au vendredi 9h à 12h, 13h30 à 17h30, samedi de 10h à 12h) (C). Je traverse à nouveau la place pour aller à l'église(D). Je descends l'escalier monumental et j'arrive dans le jardin de la biodiversité. Je sors du parc et je traverse sur le passage piéton. J'emprunte l'avenue des Isles. Je longe le parc des expositions. En face de la station d'épuration, se trouvent l'arboretum et le parc de la Rigolée(E). Je continue le long de la station d'épuration et je tourne à droite puis à gauche et quelques mètres plus loin je peux monter sur la contre-allée. Je longe l'hippodrome et je tourne à droite pour regagner ma voiture.

J'espère que vous avez passé un agréable moment et que nous nous retrouverons sur une autre de mes petites balades.

Marlyne

Les petites balades de Marlyne

Annexes

A : L'hippodrome

Depuis très longtemps le Bourbonnais est une terre d'élevage de chevaux. Mais c'est véritablement sous Napoléon I qu'un lien fort unit les éleveurs et l'armée. En effet l'Empereur a besoin de chevaux rapides et résistants pour mener à bien ses nombreuses conquêtes territoriales. Ce lien va perdurer dans la deuxième moitié du XIXe siècle avec la création de la Société des courses, en 1850, par le Baron de Vauce. Les courses moulinoises jouissent d'une grande notoriété. Le but premier est l'amélioration de l'élevage par la sélection. Militaires du quartier Villars et noblesse locale aiment à participer aux différents meetings. A l'origine les courses avaient lieu sur l'hippodrome des Rocs sur la commune d'Avermes. La guerre de 1870 donne un coup d'arrêt à l'hippodrome qui rouvra en 1876 sur les rives de l'Allier à peu près sous la forme que nous lui connaissons aujourd'hui. Dès l'origine trois types de courses existent à Moulins : plat, trot et obstacle. Aujourd'hui un centre d'entraînement, de nouvelles tribunes surmontées d'un restaurant panoramique, une entrée de l'hippodrome par les anciennes balances, permettent à Moulins de se situer parmi les grands hippodromes français et en particulier pour les races de chevaux d'obstacle dont la région est le fer de lance.



B : La rivière Allier

Prenant sa source dans la Margeride à Chasseradès (1503m) en Lozère, la rivière Allier est une rivière longue de 420 km. Elle traverse le département de l'Allier à qui elle a donné son nom. Elle se jette dans la Loire au « Bec d'Allier », près de Nevers. Sujet épineux pour les Bourbonnais qui aiment à penser que c'est la Loire qui se jette dans l'Allier !!! C'est une des dernières rivières sauvages de France. C'est-à-dire qu'elle subit le moins d'artificialisation possible, qu'elle est encore « libre » de s'étaler, de créer des méandres, que sa biodiversité est riche et la qualité de son eau bonne. C'est aussi le second site d'accueil d'oiseaux nicheurs en France. Les sternes, par exemple, aiment à nicher en aval du Pont Régemortes.

Les petites balades de Marlyne

B1 : La batellerie sur la rivière Allier

De tout temps la rivière Allier fut un moyen de transport très utilisé par les marins. De la technique la plus simple à la plus sophistiquée, la navigation fluviale fut en particulier très importante à Moulins et ses environs. Le trafic y était très fort tant au point de vue des marchandises que des voyageurs. Deux types de trajets existaient. Le premier se faisait de la source à la Loire, il avait pour nom « **descente** » et concernait le transport de charbon, de bois, de pierres, de céréales, de vins, de fromages...en grande partie destinés à approvisionner Paris. Le second se faisait de la Loire à la source, il avait pour nom la « **remontée** » et concernait le transport du sel de l'Atlantique et ses dérivés de poissons salés (harengs, morues...), de métaux (fer, fonte, cuivre, plomb...). Gros trafic à Moulins, en particulier le sel d'où de nombreux greniers à sel et de nombreux contrôleurs qui faisaient les pesées.



B2 : Différents bateaux sur l'Allier

Un point commun : toutes ces embarcations étaient à fond plat en raison du fond mobile et sableux de la rivière.

Le flottage

C'est à la fin du Moyen Âge que le flottage fut le plus répandu. Les bûches et les troncs des arbres des forêts des montagnes d'Auvergne étaient fendus en leur milieu et jetés à l'eau. Ce bois était essentiellement réservé au chauffage.

Les gabares

Solides bateaux en chêne, on pouvait les attacher les unes aux autres (train de bateaux) pour aller plus vite à la remontée. Elles faisaient la connexion entre l'Auvergne, le Bourbonnais et l'Atlantique et le nord de la France. Elles pouvaient faire plusieurs voyages.

Les sapinières

Bateaux en bois légers assemblés sans clous ni ferrure. Elle ne faisait qu'un seul voyage et était détruite à l'arrivée pour terminer en bois de chauffage.



Une gabare

Les petites balades de Marlyne

Les toues

Petits bateaux de transport léger, ils guidaient les autres bateaux pour leur éviter les obstacles et leur montrer le chemin.

Les fûtreaux

Ils ont beaucoup servi à sauver des gens lors des crues.

Les bacs

Bateaux qui permettaient de traverser l'Allier, d'une rive à l'autre. Ils pouvaient accueillir les marchandises, les animaux et les personnes.

Les « Inexplosibles » de l'Allier

C'est à Vincent Gâche, industriel et mécanicien nantais de renom (1803/1884), que l'on doit ces bateaux à vapeur qui relient Moulins à Nevers puis à Decize. Le nom d'« Inexplosible » est fait pour rassurer les futurs voyageurs parfois inquiets en raison de quelques explosions qui avaient eu lieu sur les chaudières à hautes pressions des bateaux à vapeur. En 1841 deux « Inexplosibles » sont mis en eau à Moulins, l'« Allier » et le « Bourbonnais ». Élégants avec un intérieur soigné ces bateaux démarraient de la gare d'eau située sur la rive droite de la rivière près du Pont Régemortes. Cependant la navigation fluviale à vapeur subit un certain nombre d'enlissements et de retards ; ce qui diminua de beaucoup les nombre de voyageurs et de marchandises transportés. En 1845 la gare d'eau fut transférée à La Madeleine, sur la rive gauche. Il reste encore de nos jours un endroit appelé « La gare aux bateaux » (actuellement terrain de moto-cross, stand de tir et emplacement du nouveau pont en construction). C'est l'arrivée du train qui donna un coup d'arrêt définitif à ce genre de locomotion.



Une toue



Un fûtreau

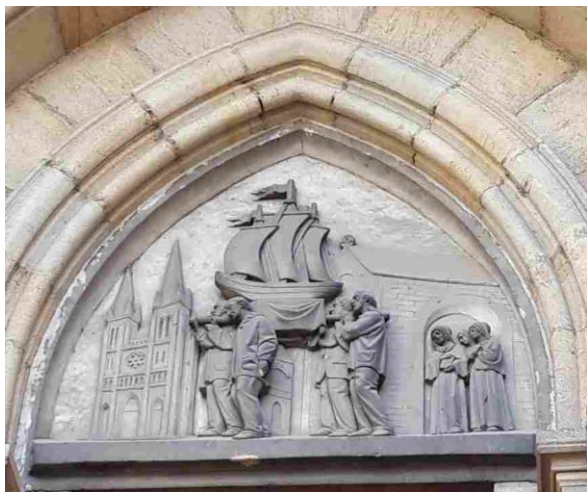
© [ECOLE A MONETAY SUR ALLIER \(free.fr\)](http://www.ecoleamonetaysurallier.free.fr)



Une inexplosive

© <http://www.legrenierdemonmoulins.fr/les-inexplosibles-sur-l-allier>

Les petites balades de Marlyne



B3 : La vie des mariniers

On a compté jusqu'à 40 ports sur la rivière Allier et Moulins fut très souvent considérée comme le plus grand. On comprend donc que les mariniers étaient à la fois nombreux et importants pour une ville comme Moulins, tournée jusqu'au XIXe siècle vers sa rivière pour tout ce qui touchait au transport de marchandises et de personnes. S'ils n'étaient pas regroupés en corporations, les marins étaient cependant liés et vivaient en groupe assez fermé.

On les reconnaissait à leur allure : pantalon de toile épaisse, blouse courte, chapeau noir à larges rebords pour se protéger à la fois du soleil et de la pluie, mouchoir rouge autour du cou, anneau doré à l'oreille avec une ancre marine. Leur vie était considérée comme nomade et leur devise était : « Si vilains sur terre, seigneurs sur l'eau nous sommes ! ».

Ils nommaient ceux qui n'étaient pas des marins des « cu-terreux » et se faisaient appelés des « chie-de liau » !

Relativement bien payés par les voituriers (entrepreneurs de voyages, propriétaires de leurs bateaux) les mariniers subissaient cependant de longues périodes de chômage et leur métier n'était pas sans danger (naufages). On a compté, aux heures les plus glorieuses, jusqu'à 280 mariniers à Moulins et 22 entreprises de transport.

C : Figurines gallo-romaines à la mairie d'Avermes

L'aventure avermoise commence avec Monsieur Maurice Franc (1926/2013). Ce chercheur tenace, curieux et érudit s'était pris de passion pour ces si surprenantes statuettes blanches. Ses dernières volontés furent que tout ce qu'il possédait à ce sujet soit regroupé à la mairie d'Avermes. C'est ce que l'on appelle aujourd'hui le « Fonds Maurice Franc ». Si le sujet vous intéresse, vous êtes au bon endroit.

Les petites balades de Marlyne

C : Figurines gallo-romaines à la mairie d'Avermes

Les fouilles

En 1856 des archéologues effectuent des fouilles en parallèle à la création du futur réseau ferré bourbonnais. Des découvertes sont faites entre autres à Saint Bonnet (commune d'Yzeure) et Toulon sur Allier (à quelques km d'Avermes). De nombreuses officines de poteries sont mises en évidence : fours, moules, objets funéraires, jouets, objets utilitaires ou décoratifs, statuettes en fragments ou intactes. La production semble avoir perduré sur les trois premiers siècles de notre ère. Les chercheurs pensent que le choix de ces lieux est dû en grande partie au cours d'eau important (Allier), à la grande quantité de bois, à la présence de glaise sans oxyde métallique pour la couleur blanche et d'argile réfractaire donc capable de supporter les hautes températures des fours. On retrouve des figurines en Grande Bretagne, le long du Danube, du Rhin : preuve d'un commerce important.

Les figurines

Fabriquées en grand nombre par moulages ces figurines mesurent entre 4 et 22 cm. Elles représentent des dieux, des déesses, des animaux (coqs, poules, oiseaux...), des vases zoomorphes... On en trouve dans des nombreux musées en France et en Europe. La plus grande collection se trouve, à Moulins, au musée Anne de Beaujeu. On en compte près de 70.

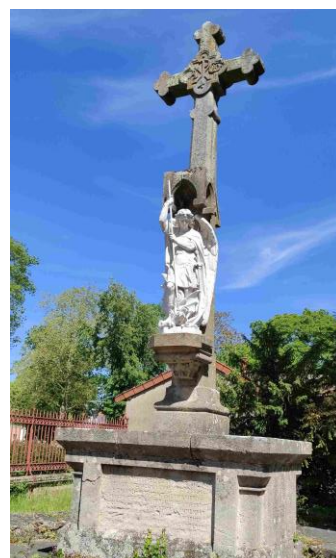
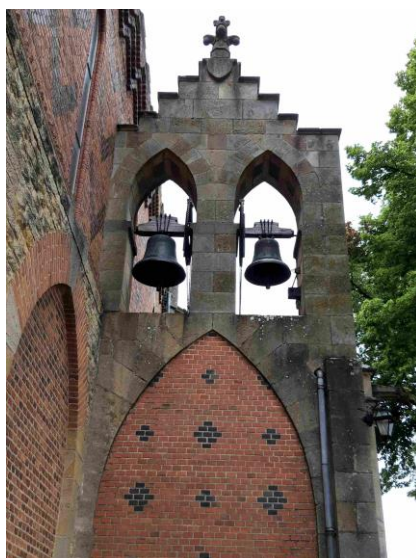
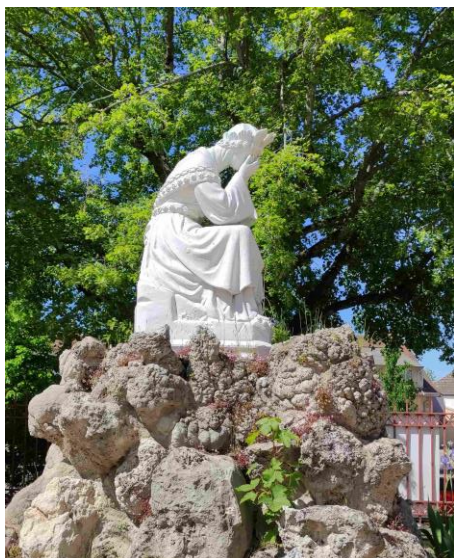


D : Eglise Notre Dame de la Salette

Au XVIIIe siècle une église consacrée à Saint Michel s'élevait déjà à l'emplacement de l'église actuelle. En 1775 elle fut détruite. Une deuxième lui succéda, détruite à son tour. Au XIXe siècle, Avermes ne possédait donc plus de lieu consacré digne de ce nom. En 1870, la France étant envahie par les Prussiens, l'évêque de Moulins fit le vœu d'édifier une nouvelle église si les envahisseurs épargnaient son diocèse. Ce fut le cas et décision fut donc prise. Un édifice néo-gothique fut construit et prit pour nom : Notre Dame de la Salette sur proposition de Madame du Broc de Segange, paroissienne qui s'était rendue plusieurs fois en pèlerinage au sanctuaire de La Salette-Fallavaux, un des hauts lieux chrétiens en France depuis que fut reconnue par l'Eglise l'apparition de la Vierge à deux enfants en 1846.

Au-dessus de l'entrée un archange ou un chevalier. Sur le côté deux cloches extérieures contribuent à l'originalité de cette église. Pour compléter le tout et pour apporter une belle élévation à l'édifice, on construisit, en 1892, un escalier monumental de 53 marches qui donnait accès directement à l'église du bas de la colline. Au pied de cet escalier fut installée une statue de Notre Dame de la Salette. Une seconde se trouve à l'entrée, côté place Claude Wormser, ainsi qu'une statue de Saint Michel terrassant le dragon.

Les petites balades de Marlyne



E : Parc de la biodiversité, Arborétum et parc de la Rigolée

Situé au pied de l'église Notre Dame de la Salette, le parc de la biodiversité offre une halte à la fois reposante et instructive aux promeneurs et aux fidèles. Sur le versant de la colline, un jardinet aux variétés anciennes, une petite vigne et un verger. Au bas de la colline, un enclos avec des moutons de Ouessant, des ruches pédagogiques, des hôtels à insectes et une mare. Pour les enfants, des jeux de plein-air et pour tous des tables de pique-nique. A quelques mètres de là, allée des Isles, un deuxième lieu de détente : l'Arborétum et Parc de la Rigolée.



Les petites balades de Marlyne

Images de la balade



Les petites balades de Marlyne

Sites

http://forumdesgestionnaires.espaces-naturels.fr/sites/default/files/2016/presentation/10_e_cournez_cen_allier.pdf

[Une des dernières rivières mobiles | CEN Allier \(cen-allier.org\)](#)

[Un patrimoine naturel exceptionnel | CEN Allier \(cen-allier.org\)](#)

[L'ancienne batellerie de l'Allier | CEN Allier \(cen-allier.org\)](#)

http://lachavannee.free.fr/Batellerie/maison_batellerie.htm

https://www.persee.fr/doc/shmes_1261-9078_2005_act_35_1_1881

[L'ALLIER \(free.fr\)](#)

<http://www.legrenierdemonmoulins.fr/les-inexplosibles-sur-l-allier>

http://marc-andre-dubout.org/bateaux/0805_inexpl/0805inexplosibles.htm

[Archives municipales de Nantes : l'exposition de 1861](#) (Vincent Gâche)

https://www.ville-moulins.fr/fileadmin/user_upload/user_upload/hippodrome_flyer.pdf

<http://www.legrenierdemonmoulins.fr/2019/03/la-societe-des-courses-de-moulins-de-1848-a-1948.html>

[MOULINS 1916 : Centenaire de la relance de l'élevage français de chevaux de course, le 16 avril 2016 - France sire \(france-sire.com\)](#)

<http://www.figurinesgalloromaines03.fr/pages/que-sont-ces-figurines.html>

<https://monumentum.fr/eglise-saint-michel-notre-dame-salette-pa03000018.html>

[Notre-Dame de La Salette — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

Livres

Sur les traces de l'Allier, histoire d'une rivière sauvage de Estelle Cournez, édition Tomacom

A la découverte des figurines gallo-romaines en terre blanche de l'Allier de l'atelier patrimoine AVCA
Editions Colaphin